

La municipalité règle ses comptes

Le dernier conseil municipal perpignanais avant l'été a permis de présenter hier un compte administratif 2015 excédentaire, mais aussi de parler rugby à XIII et rumba catalane.

Pour la majorité de Jean-Marc Pujol, le compte est bon. À l'inspection de son compte administratif 2015, la Ville dégage même une nouvelle fois un excédent de 32,6 millions d'euros dont 7,5 millions d'autofinancement net. « Ce qu'il reste quand tout est payé », comme le résume souvent le maire. C'est son premier adjoint en charge des Finances, Romain Grau, qui a présenté la ribambelle de chiffres hier soir.

Parmi eux : 238 millions d'euros de réalisation dont 65 millions en investissement, 41 millions de dépenses d'équipement (« un effort maintenu quand le conseil départemental baisse ces dépenses de 5 millions », a glissé Romain Grau) qui ont permis, entre autres, de financer le Grand Rigaud, les chœurs des églises Saint-Matthieu et Saint-Jacques, d'aménager le groupe scolaire Dagneaux ou la mairie nord, 753 logements construits en 2015, « donc une augmentation des bases fiscales » et des rentrées fiscales, un délai moyen de remboursement de la dette de 9,3 ans, des charges de fonctionnement en baisse de 4,5% (-0,3% de masse salariale, soit 257 000 euros économisés, « une prouesse », assure

l'élu) et donc, ces 7,5 millions d'excédent dévolus à l'autofinancement, « la même somme depuis quatre ans », malgré la baisse des dotations de l'État, « -4,7 millions cette année », et le maintien d'une fiscalité zéro, « alors que le Département augmente l'impôt de 3% ! » Bref, l'auto satisfecit s'est invité au conseil municipal, les élus Front national ont tout de même voté contre l'approbation du compte.

Une nouvelle tribune à Brutus

Les treizistes des Dragons Catalans ont le vent en poupe. Alors que le club perpignanais fête ses dix ans samedi (lire en pages 9 et Sport), la mairie a sollicité hier des aides du conseil départemental et de la Région afin d'abonder, à raison de 3,3 millions chacun, à la construction d'une 3^e tribune, au stade Gilbert-Brutus, dont le coût total, hors taxes, est de 9,9 millions d'euros. L'ancre du club de Super League va ainsi gagner 7 nouvelles loges partenaires, une tribune présidentielle de 200 places dotée d'un salon présidentiel de 260 m², de deux salons panoramiques de 364 m² et 170 m² avec terrasse de 152 m² cha-



► Une minute de silence a été respectée pour les deux policiers assassinés à Magnanville avant le début des débats animés notamment par le premier adjoint aux Finances, Romain Grau, et le chef de file de l'opposition FN, Louis Aliot.

Photos Harry Jordan

cun et de deux vestiaires joueurs ainsi qu'un vestiaire pour arbitres. Cette nouvelle tribune prévoit une capacité de 4 690 places supplémentaires, portant la jauge du stade à quelque 16 200 places.

Y a d'la rumba catalane dans l'air

Votée hier, une délibération inscrivant la rumba catalane au patrimoine culturel de la Ville. « Une motion déjà vo-

tée par la ville de Barcelone et le Parlement catalan et présentée aux conseils départemental et régional », a précisé Michel Pinel qui a donc « proposé ce vote symbolique » au conseil municipal perpignanais qui l'a voté. Louis Aliot s'interrogeait faussement au passage : « J'espère qu'il n'existe pas de rumba occitane ! »

Frédérique Michalak

► La suite du compte rendu de ce conseil municipal dans notre édition de demain.

